

## Communiqué

Institut de physique du globe de Paris  
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

24/02/2026 – 9h45 heure locale – 5h45 heure UTC

### Éruption en cours

L'éruption débutée le 13 février 2026, un peu après 10h (heure locale), au Piton de la Fournaise se poursuit.

**Un seul site éruptif reste actuellement actif** sur le flanc sud-sud-est du volcan avec des fontaines toujours visibles depuis le Piton de Bert (Figure 1). Un cône est en cours de formation par accumulation des projections de lave (Figure 1). Celui-ci est en train de se refermer, tandis qu'une activité en tunnel de lave se développe en aval du cône.

**Le front de la coulée de lave reste figé** dans la partie basse des Grandes Pentas à environ 2,6 km de la route et à 660 m d'altitude. Les parties actives de la coulée se concentrent désormais toujours à proximité du site éruptif avant le cassé des Grandes Pentas (Figure 1) où le champ de lave s'élargit et s'épaissit.

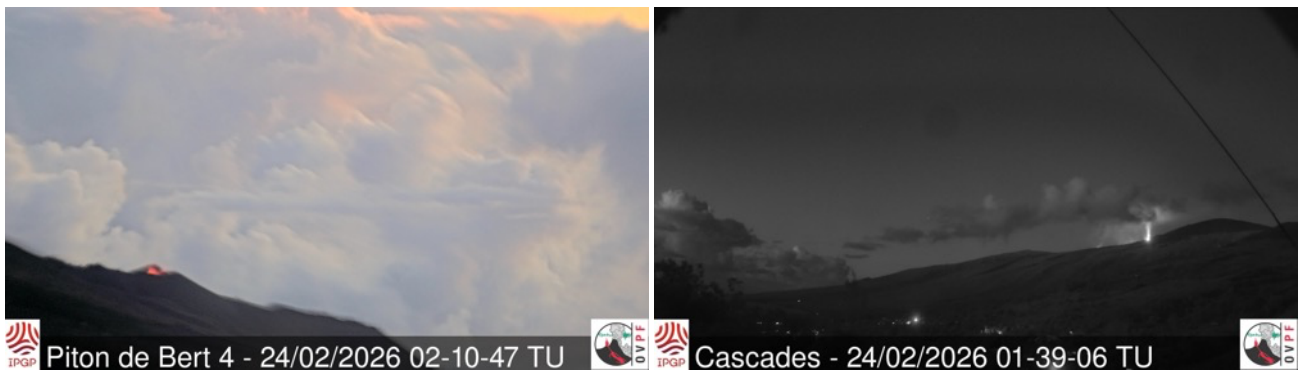


Figure 1 : Prises de vue sur le site éruptif depuis la webcam de l'IRT située à Piton Bert (à gauche) et la webcam de l'OVPF-IPGP située à Piton des cascades (à droite) (heure TU : heure locale -4h) (©OVPF-IPGP).

Sur les **dernières 24h aucun séisme volcano-tectonique** n'a été enregistré (Figure 2). En revanche, de nombreux éboulements sont toujours enregistrés (Figure 2), aussi bien au niveau du cratère Dolomieu qu'au niveau du site éruptif et des coulées récemment mises en place.

Les déformations de surface observées depuis les premiers jours de l'éruption indiquaient une déflation de la zone sommitale liée à la vidange rapide du réservoir magmatique superficiel alimentant le site éruptif (réservoir localisé aux alentours de 1,5–2 km de profondeur sous le sommet). **Cette phase de déflation rapide s'est désormais arrêtée. Pour l'instant, aucune tendance significative ne se dégage sur les données du réseau de déformation GNSS.**

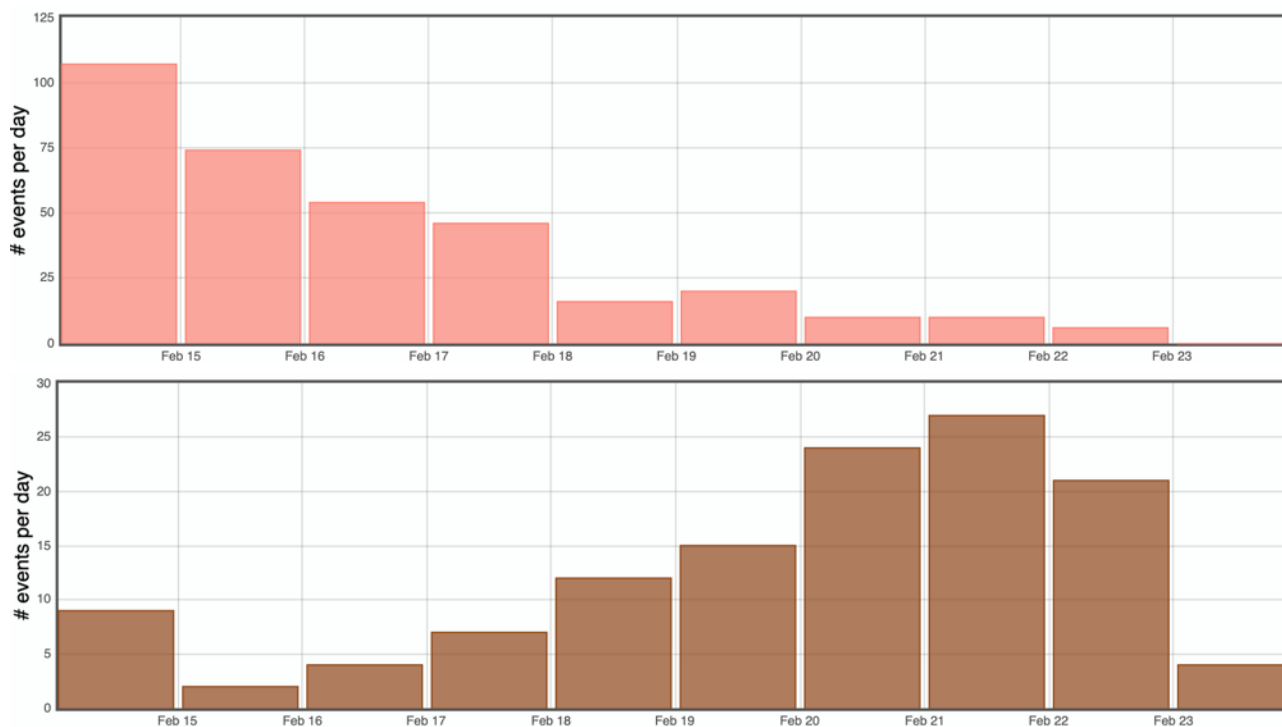


Figure 2 : Histogramme représentant le nombre de séismes volcano-tectoniques superficiels (en haut) et d'effondrements (en bas) par jour enregistrés entre le 14 et le 24 février 2026 (©Webobs/OVPF-IPGP).

L'intensité du trémor éruptif (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) reste relativement stable avec quelques fluctuations de faible amplitude et une légère augmentation sur les dernières 24h (Figure 3).

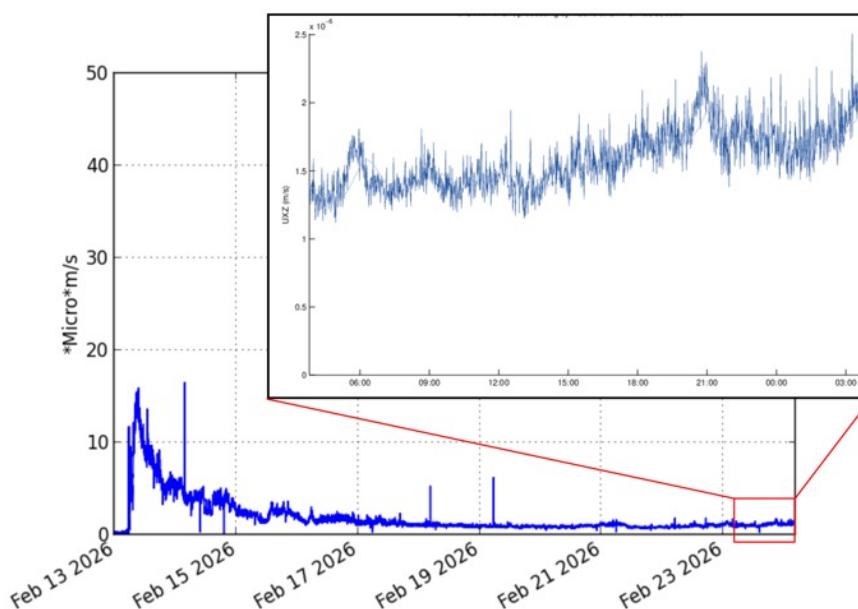


Figure 3 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13/02/2026 0h UTC et le 24 février à 4h30 UTC sur la station sismologique PVD située à proximité de l'éruption. Un zoom sur les dernières 24h de données est présenté en encart (©WebObs/OVPF-IPGP).



Les débits en surface, estimés à partir des données satellites, via les plateformes HOTVOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne, Figure 4) et MIROVA (Université de Turin) ont montré des valeurs au cours des **dernières 24h comprises entre 1 et 11 m<sup>3</sup>/sec**. A noter qu'en fonction de la couverture nuageuse, ces estimations peuvent varier rapidement et être nulles en cas d'en- nuagement total.

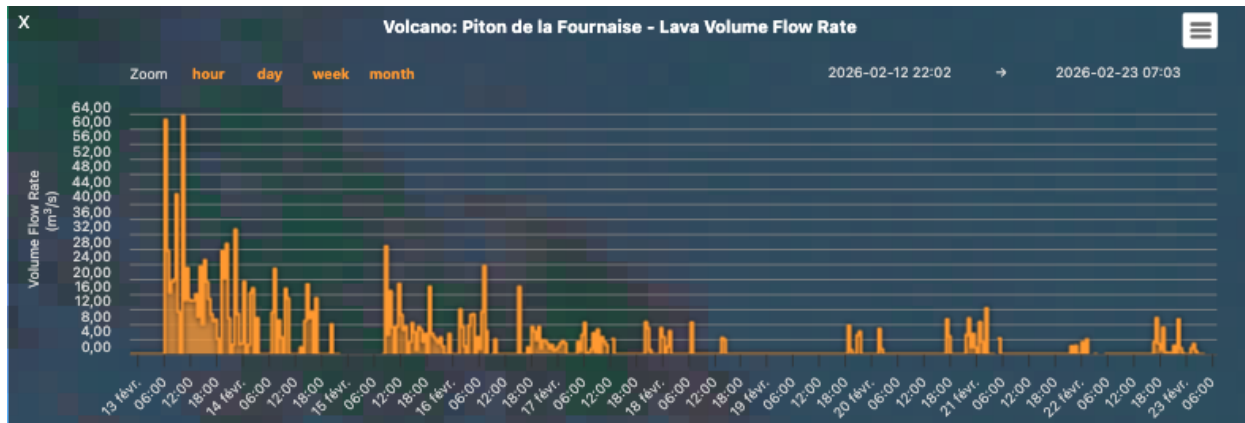


Figure 4 : Estimation des débits de lave en surface (m<sup>3</sup>/s) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC entre le 13 février et le 24 février 2026 4h30 UTC (©OPGC-Université Clermont Auvergne).

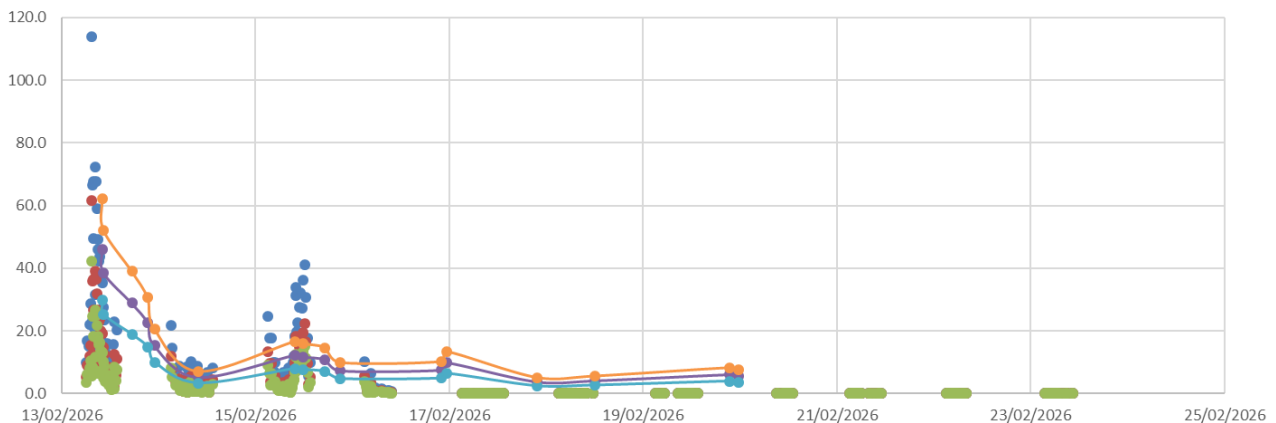


Figure 5 : Estimation des débits de lave en surface (m<sup>3</sup>/s) à partir des flux de SO<sub>2</sub> enregistrés sur le réseau NOVAC de l'OVPF (points ; bleu : valeurs maximales, rouge : valeurs moyennes, vert : valeurs minimales) et comparés aux estimations faites à partir des données satellites de la plateforme MIROVA (Université de Turin) (lignes pleines ; orange : valeurs maximales, violet : valeurs moyennes, cyan : valeurs minimales) entre le 13 février et le 23 février 2026 (©OVPF-IPGP).

Les débits de lave en surface, estimés à partir des données thermiques satellitaires, concordent globalement avec ceux calculés à partir des flux de SO<sub>2</sub> mesurés par les stations NOVAC de l'OVPF installées sur le pourtour de l'Enclos Fouqué (Figure 5). Les différences observées sont liées à la géométrie du panache et aux conditions météorologiques.

A noter que le début de l'éruption de février 2026 a été associé à un flux de SO<sub>2</sub> très important (jusqu'à 10kton/jour le 13/2). Ces émissions ont diminué rapidement entre le 13 et le 15/2. **Depuis le 16/2, un flux plus faible (< 0.1 kton/jour) de SO<sub>2</sub> est mesuré.** Cette tendance est associée à une diminution continue de la quantité de lave émis par jour.



Néanmoins le panache de gaz lié à l'éruption recouvrait hier et ce matin une bonne partie de l'Enclos Fouqué et du cône terminal (Figure 6), ne permettant pas aux équipes de l'OVPF de se rendre sur le terrain.



Figure 6 : Prise de vue depuis le Pas de Bellecombe Jacob le 24/02/2026 8h05 (©OVPF-IPGP).

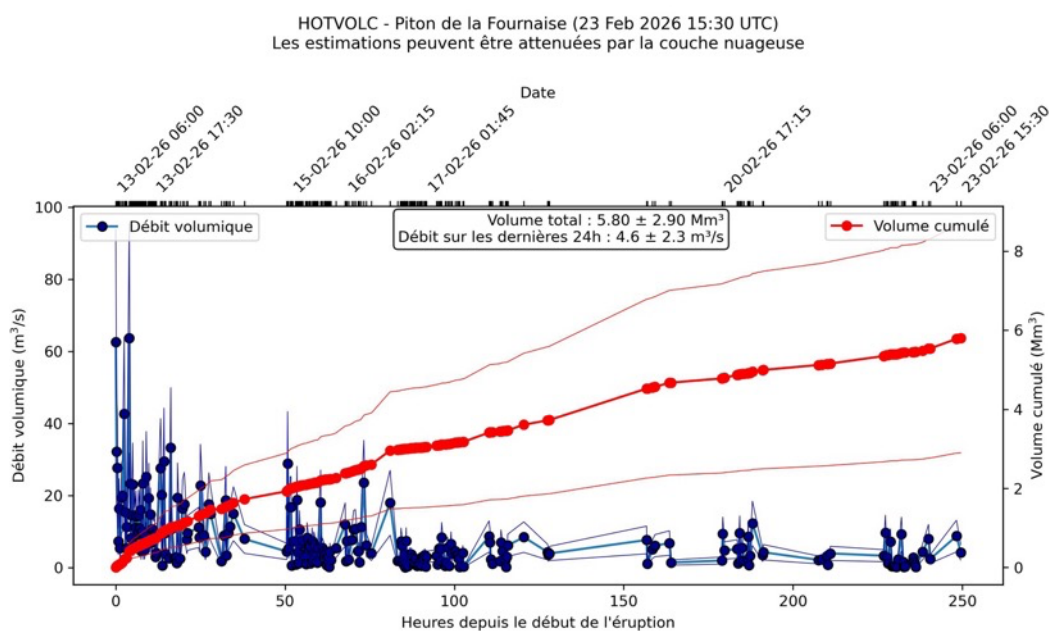


Figure 7 : Estimation du volume de lave cumulé émis en surface ( $Mm^3$ , en rouge) et des débits de lave en surface ( $m^3/s$ , en bleu) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC entre le 13 février et le 23 février 2026 (©OPGC-Université Clermont Auvergne).

L'estimation des débits de lave en surface permet de suivre le volume de lave émis en surface (Figure 7) ; ainsi depuis le début de l'éruption, **environ 6  $Mm^3$  ont été émis en surface** (Figure 7).



## Bilan

L'absence actuelle de reprise de l'inflation de l'édifice, de sismicité, ainsi que les niveaux relativement faibles du trémor et des débits éruptifs suggèrent l'établissement d'un équilibre entre le magma alimentant le réservoir superficiel et celui émis au niveau du site éruptif, sans re-pressurisation significative de ce réservoir.

Ces observations réduisent, à court terme, la probabilité de l'ouverture d'une nouvelle fissure. Toutefois, l'observatoire reste vigilant ; en effet par le passé des fissures éruptives se sont ouvertes au cours d'une éruption sans signaux avant-coureurs, comme par exemple en août 1998, juillet 1999, octobre 1999, décembre 2006 et mars 2019. En effet, la propagation du magma à faible profondeur peut se produire de manière asismique notamment lorsque le magma est déjà dégazé.

Niveau d'Alerte 2.1

La direction de l'OVPF-IPGP

## Informations

**Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.**

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : [ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf](http://ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf)
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.bsky.social)
- le compte Facebook : [facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise](https://facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise)

**Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.**